

République Islamique de Mauritanie
Ministère des Affaires Economiques et du Développement
Office National de la Statistique

Etat de la pauvreté en Mauritanie

Introduction

La réduction de la pauvreté est aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de cette fin de siècle. Les pays participants au Sommet Mondial pour le Développement Social de Copenhague se sont engagés à combattre ce phénomène. La Mauritanie a entrepris depuis plusieurs années de mener une politique active de lutte contre la pauvreté. A cet effet une Stratégie Nationale de lutte contre la pauvreté a été adoptée en 1994 et un programme spécifique de lutte contre la pauvreté pour la période 1998-2001 vient de recevoir le soutien de la communauté des Bailleurs de Fonds lors du dernier groupe consultatif pour la Mauritanie. Cependant les politiques et stratégies de lutte contre la pauvreté ne sauront être efficaces que si elles sont fondées sur une connaissance précise du phénomène de la pauvreté et un parfait ciblage des zones les plus touchées par celui-ci. C'est pour cette raison que l'Office National de la Statistique (ONS) a entrepris depuis 1987 des travaux visant à assurer le suivi statistique des conditions de vie des ménages. Dans ce cadre il a réalisé au cours de cette décennie un important programme d'enquêtes. Ce programme a permis la réalisation du premier profil de pauvreté en Mauritanie, publié en 1992 et d'une deuxième étude permettant de mesurer l'évolution de la pauvreté durant la période 1990-1996. Ce sont précisément ces résultats qui seront présentés dans cet article.

Comment appréhende-t-on la pauvreté ?

La pauvreté est, à priori, aisée à définir. Un individu ou un ménage est considéré comme pauvre s'il est dans l'impossibilité d'accéder au minimum vital acceptable par les normes de la société dans laquelle il vit. Cependant, la mesure de la pauvreté pose le problème d'identification ce qui concerne à la fois l'évaluation du bien être des individus et la détermination du seuil de pauvreté. En Mauritanie le seuil de pauvreté, qui représente le minimum vital pour qu'un individu puisse satisfaire ses besoins de base, est fixé à 53741 UM par personne et par an pour le seuil de pauvreté modérée et 40709 UM pour la ligne inférieure correspondant à la dépense totale annuelle par personne, qui la norme utilisée par plusieurs pays.

Où sont les pauvres ?

Le profil de pauvreté élaboré par l'Office National de la Statistique en 1997 indique que 50% de la population sédentaire du pays vivent en dessous du seuil de pauvreté, ce pourcentage est de 40,7% si l'on se réfère aux ménages. Cependant ce pourcentage connaît d'importantes disparités régionales. Si en milieu urbain seuls 26,8% des individus sont pauvres, ils sont 68,1% à l'être en milieu rural.

L'examen au niveau des quatre grandes zones - Nouakchott, Autres Villes, Rural Fleuve et Rural Autre - montre que c'est dans le Rural Autre que l'on rencontre le pourcentage de pauvres le plus important, suivi du Rural Fleuve et des Autres Villes. En effet, l'incidence de la pauvreté dans ces trois zones est respectivement 71,7%, 60,2% et 37,8%. A Nouakchott moins du quart des habitants de cette ville sont pauvres.

Une personne est extrêmement pauvre si sa dépense par tête et par an est inférieure à 40701 UM. Partant de cette définition on constate que l'extrême pauvreté touche 32,6% de la population mauritanienne avec d'importantes variations selon les régions. Si seulement 7,7% des habitants de Nouakchott sont concernés par l'extrême pauvreté, ils sont 52,2% à être ultra pauvre dans le Rural Autre.

Le découpage du pays en zones socio-économiques montre que les pourcentages de pauvreté les plus importants sont rencontrés dans le Rural Centre et le Rural Est. Dans ces deux régions les individus vivant en deca du seuil de pauvreté représentent respectivement 73% et 69,6% des habitants. La segmentation de Nouakchott en deux zones : Nouakchott avec habitat précaire et Nouakchott avec habitat non précaire indique que l'incidence de la pauvreté est de 17,1%, dans les zones à habitat non précaire alors que dans les zones à habitat précaire elle est de 37,1%.

Qui sont les pauvres ?

L'analyse spatiale a mis en évidence que les zones rurales sont les plus pauvres, aussi c'est dans ces zones que l'on rencontre les groupes socio-économiques les plus touchés par ce phénomène.

Ainsi, l'incidence de la pauvreté est de 73,5% et sa profondeur de 30% chez les agriculteurs du Rural Autre. Dans ce milieu, la pauvreté ne touche pas seulement les agriculteurs. Le groupe des Non Agriculteurs du Rural Autre est lui aussi fortement affecté par ce phénomène dans la mesure où 64,9% des ménages dont le chef est non agriculteurs dans ce milieu sont pauvres. Les agriculteurs du Rural Fleuve quant à eux ont une incidence de la pauvreté de 64% et une profondeur de 24%, ce qui en fait le groupe socio-économique le plus pauvre après ceux du Rural Autre.

En milieu urbain le groupe le plus affecté par la pauvreté est celui des indépendants des Autres villes avec une étendue de la pauvreté de 42,6% et une profondeur de 14%. Les groupes socio-économiques issus de Nouakchott et les salariés urbains ont des niveaux de pauvreté voisins. Dans ces groupes, environ 20% des individus vivent en dessous du seuil de pauvreté.

L'éclatement du groupe salariés urbains en deux sous groupes : salariés protégés et salariés non protégés indique que l'incidence de la pauvreté est voisines dans ces deux sous groupes. En effet, l'étendue de la pauvreté est de 30,2% chez les salariés protégés et 33,5% pour les salariés non protégés. En revanche l'extrême pauvreté est nettement plus présente chez les salariés non protégés que chez les protégés. Ainsi, les ultra pauvres représentent 21,3% des individus appartenant à un ménage dont le chef est un salarié non protégés alors que ce pourcentage est de 12,6% chez les salariés protégés.

L'analyse des résultats issus de l'enquête intégrale permette de mettre en évidence un nombre de groupes socio-économiques vulnérables. Cette vulnérabilité peut être soit économique, sociale ou géographique ce qui peut être lié à la précarité de l'emploi, ou à des aléas naturels. La vulnérabilité liée à l'emploi concerne essentiellement les salariés non protégés, les chômeurs, les indépendants non agricoles, les femmes et les inactifs.

Les agriculteurs, les éleveurs et les indépendants non agricoles du milieu rural constituent des groupes où l'incidence de la pauvreté et l'extrême pauvreté sont élevées et où les risques liés aux aléas climatiques sont importants. L'incidence de la pauvreté est respectivement de 71,5%, 68,7% et 62,6% alors que celle de l'extrême pauvreté est de 52,1%, 41,7% et 46,4%. Ces groupes possèdent un niveau de vie des plus faibles au niveau national, le moindre choc les mettra dans une situation préoccupante. A cela s'ajoute le fait que ces ménages pratiquent des activités agro-pastorales ou induites par celles-ci fortement ébranlées par les sécheresses successives que le milieu rural a connu ces dernières années.

Les ménages dirigés par une femme constituent aussi un groupe vulnérable dans la mesure où les femmes accèdent plus difficilement au marché du travail. Ces ménages ne sont certes pas plus pauvres que les hommes mais la majorité des femmes chef de ménage sont à la tête de ménages monoparentaux (54,3%). La structure de ce type de ménage accroît la vulnérabilité dans la mesure où les ménages monoparentaux ne peuvent compter que sur le revenu du chef ou celui de membres secondaires si ceux-ci travaillent, alors que les autres ménages disposent de multiples sources de revenu.

Les analyses économétriques ont aussi montré que le niveau de vie du ménage dépend essentiellement de l'instruction du chef de ménage et de la taille du ménage. Etant donné que les femmes ont un niveau d'instruction largement en deçà de celui des hommes, les ménages dirigés par elles seront plus vulnérables que les ménages ayant à leur tête un homme. En Effet, le taux d'alphabétisation est de 35% pour les femmes contre 50% pour les hommes. Enfin, quand les femmes travaillent, elles occupent des emplois précaires. Aussi environ 80% d'entre elles sont des aides familiaux et 44,2% parmi elles exercent des activités indépendantes, probablement très peu productives.

La pauvreté recule dans notre pays

On constate qu'au cours de la période séparant les deux enquêtes auprès des ménages qui ont permis l'élaboration des profils de pauvreté en Mauritanie que le pourcentage de pauvres a baissé dans le pays. Ce pourcentage est passé de 56,6% en 1990 à 50% en 1996. La baisse du pourcentage de pauvres s'est aussi accompagnée d'un recul de la gravité de la pauvreté. Ainsi la profondeur et la sévérité sont passées respectivement de 28,2% et 18,1% en 1990 à 18,5% et 9,2% en 1996. La baisse de ces indicateurs signifie que ceux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté sont dans une situation moins dramatique qu'en 1990. Notons tout de même que le recul de la pauvreté ne s'est pas fait de manière uniforme sur l'ensemble du territoire national. Certaines régions ont enregistré une baisse significative de la pauvreté. Il s'agit notamment de Nouakchott et du Rural Fleuve qui ont vu le pourcentage d'individus vivant en deçà de la ligne de pauvreté passer respectivement de 36,1% et 73,8% en 1990 à 21% et 60,7% en 1996. Le recul de la pauvreté dans les Autres Villes est identique à celui observé au niveau national, il est de 6 point. Le Rural Autre est, quant à lui, le seul milieu à connaître une légère aggravation de la pauvreté. Le pourcentage d'individus vivant en deçà du seuil de pauvreté est passé de 69,3% à 71,7%. Cette augmentation de l'incidence de la pauvreté ne

s'est fort heureusement pas accompagnée de son aggravation. En effet, la profondeur et la sévérité de la pauvreté dans ce milieu sont respectivement de 29,1% et 15,2% en 1996 contre 38,7% et 26,3% en 1990.

L'extrême pauvreté a enregistré une importante baisse par rapport à 1990. Les individus qualifiés d'extrême pauvres, c'est à dire ayant une dépense par tête et par an inférieure à 40701 UM, sont passés de 44,7% de la population en 1990 à 32,6% en 1996. Mais contrairement à la pauvreté l'extrême pauvreté est en recul au niveau de toutes les zones. Les ultra pauvres représentent respectivement 7,7%, 21,9%, 37% et 52,5% de la population de Nouakchott, des Autres Villes, du Rural Fleuve et du Rural Autre en 1996 contre 25,1%, 31,1%, 60,6% et 57,9% en 1990.

La baisse de l'incidence de la pauvreté dans notre pays s'est accompagnée d'une nette amélioration des conditions de vie des populations. Ainsi, le taux de scolarisation, le taux d'alphabétisation, la couverture vaccinale, l'accès à l'eau potable et la situation sanitaire de la population ont accompli au cours de la dernière décennie des progrès notables.

Conclusion

L'analyse de la pauvreté en Mauritanie montre sans équivoque que celle-ci sévit particulièrement dans les zones rurales. C'est dans le milieu rural que son incidence est la plus importante, parfois plus de 70%. C'est aussi dans ce milieu les autres indices de mesures de la gravité de la pauvreté sont les plus élevés ; à cela s'ajoute le fait que les populations de ce milieu détiennent les contributions les plus importantes à la pauvreté. Cette analyse permet en outre de mettre en évidence que les zones pluviales sont les plus affectées par la pauvreté et l'extrême pauvreté. Dans ces zones la pauvreté a même légèrement progressé alors que dans le reste du pays elle enregistre une baisse significative. Dans les zones urbaines la pauvreté et l'extrême pauvreté sont en recul par rapport à leur niveau de 1990.

L'étude de la pauvreté selon les groupes socio-économiques indique que les éleveurs, agriculteurs et les indépendant non agricoles du milieu rural sont les plus pauvres. En terme de vulnérabilité les ménages dirigés par une femme, particulièrement les ménages monoparentaux et les groupes sus mentionnés doivent être les premiers bénéficiaires des importants efforts que l'Etat a mis en place pour éradiquer dans un avenir proche la pauvreté de notre pays.